

*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française*



Mémoire de Master II

Domaine : Lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Préparé par : Belkebir Maroua
Ait Kara Rania

Titre

Etude des difficultés de
prononciation chez les élèves du
primaire (cas de la 3^{ème} année
primaire)

Membres du jury :

Boussiga Aissa	Président
Sebih Redha	Examinateur
Larachi Sofiane	Encadrant

Année universitaire 2022/2023

Remerciement

*Nous tenons à remercier chaleureusement notre directeur de recherche **M. LARACHI SOFIANE** pour son aide, ces conseils, son encadrement, sa recommandation éclairée, et sa disponibilité*

Nos remerciements les plus sincères vont aux membres de jury, pour leurs recommandations, leurs conseils et avoir accepté d'évaluer ce mémoire.

Nous tenons de remercier nos professeurs, durant le cursus de nos années pour tout ce qu'ils nous ont offert comme savoir.

Un grand merci à tous les apprenants qui nous a laissé les enregistrer.

Dédicace

Rien n'est aussi beau à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédié du fond du cœur à ceux qu'on aime et qu'on remercie en exprimant la gratitude et la reconnaissance durant toute notre expérience

Je dédie ce modeste travail :

À mon défunt père et ma chère mère qui sont la lumière de ma vie, pour leurs patiences, leurs amours, leurs encouragements.

À mon petit frère Abdessalam et ma chère sœur Dounia qui a été toujours à mes côtés.

À mon fiancé qui n'a pas cessé de m'encourager à réaliser mes ambitions, et sa chère famille.

À toute ma famille

À tous mes amis

Et surtout Zahia

Sans oublier ma binôme Maroua

Un grand merci.

Rania.

Dédicace

je dédie ce travail :

À celui qui m'a fait une femme , ma source de vie , d'amour et d'affection .Mon support qui n'a pas cessé à m'encourager et me soutenir , mon très cher Papa

À la prunelle de mes yeux , la source de ma joie ,celle qui m'a toujours poussée à avancer et à réaliser mes objectifs , ma très chère Maman .

À ma jolie et unique sœur Besma .

À mes deux frères ; Mohamed Seif el Islam et Abdelrazak

À tout les membres de ma grande famille mes oncles , mes tantes et leurs enfants (Lina, Rayan, Amir, Ziad, Iyad , Fadi , Tasnim et Nassim)

À tout les personnes qui m'aiment

À mon amie intime Nawel

Sans oublier ma binôme Rania pour son soutien et sa patience tout au long de ce projet.

Maroua.

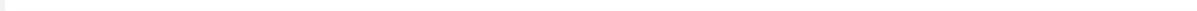
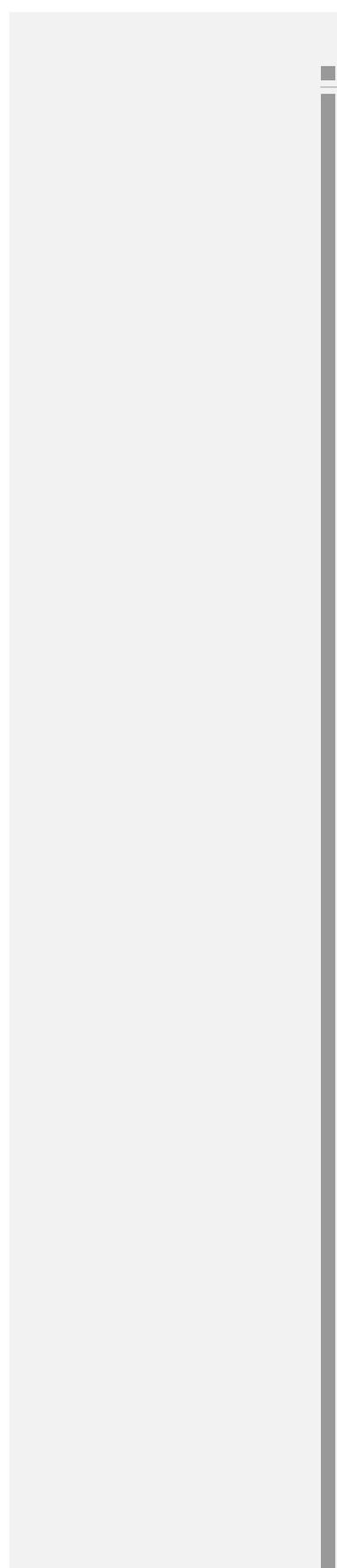
Sommaire

Introduction générale	1
Partie 01 : la partie théorique	
Introduction.....	6
1- Linguistique	6
1-1 Les branches de la linguistique	7
1-1-1 la phonétique.....	7
1-1-1-1 phonétique articulatoire	8
1-1-2 La phonologie.....	10
1-1-2-1 L'accent	11
1-1-2-2 Le timbre	12
1-1-2-3 L'assimilation	13
2- La psycholinguistique	16
2-1 Les champs d'étude de la psycholinguistique.....	16
2-2 L'objectif de la psycholinguistique	16
3- La linguistique contrastive.....	<u>17</u>
4- L'orthophonie	<u>18</u>
4-1 Domaine d'application de l'orthophonie	19
5- Le point de vue sociolinguistique.....	22
5-1 L'influence de la langue maternelle	33
6- Le point de vue langagier	24
6-1 L'aphasie	24
6-2 les deux types d'aphasie	24
6-2-1 L'aphasie de Broca.....	24
6-2-2 L'aphasie de Wernicke	25
6-3 Dysgraphie.....	26
6-2-1 La dyslexie	29
6-2-2 L'amnésie	31
6-3 Le bégaiement	31

7- Le point de vue pédagogique.....	32
7-1 L'hésitation	32
7-2 L'autocorrection	33
7-3 La lecture	33

Partie 02 :La partie méthodologique

Introduction	36
1- Présentation de l'enquête	36
2- Présentation du corpus	36
2-1 L'enregistrement	36
3- Les difficultés rencontrées sur le terrain	37
4- Outils/types d'analyses	37
5- L'analyse du corpus	37
5-1 L'analyse des erreurs de prononciation.....	37
5-1-1 Types d'erreurs.....	38
Conclusion partielle.....	56
Conclusion générale	57
Références bibliographiques	58
Annexes	



INTRODUCTION

Générale

Introduction générale

Présentation de sujet :

Notre travail de recherche porte sur l'étude des troubles articulatoires chez les élèves du primaire, c'est un sujet qui s'inscrit principalement au domaine de la phonétique qui est une science qui s'intéresse à l'étude des sons du langage et en rapport avec d'autres disciplines connexes ce qui confère à notre travail le caractère de pluridisciplinarité.

Parler des problèmes d'articulation est très important aujourd'hui nous pouvons remarquer que dans notre domaine de travail en tant qu'enseignantes de langue française en cycle primaire la présence des troubles d'articulation est non prise en charge, ce qui nous a motivé à choisir ce sujet qui est basé sur l'étude de ces troubles chez les jeunes enfants .

Notre recherche nous apprend non seulement à rééduquer ces différents troubles mais nous sensibilise également à leur prévention et à leur remédiation, c'est dans cette idée que notre mémoire est inscrite

La prononciation est définie comme une compétence à part , à travailler différemment . qu'on fasse référence à la capacité de codage phonologique aux capacités psychomotrices ou à d'autres facteurs , il apparaît que l'acquisition de la prononciation d'une nouvelle langue est qualitativement différente de l'acquisition de la syntaxe ou de lexic

Donc la prononciation est l'objet d'étude de la phonétique . En effet la phonétique est une branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage par opposition aux autres domaines. Le terme désigne en opposition à la phonologie .

N.TROUBETSKOI définit la prononciation comme «ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'on est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique La phonétique peut être définie comme la science de la face matérielle des sons du langage humain »

Un trouble d'articulation est considéré comme un trouble de parole il se caractérise comme une déformation de la prononciation de certaines lettres .

Introduction générale

Problématique :

Dans cette étude nous nous engageons à réaliser une analyse des erreurs et à recenser les difficultés d'articulation et de prononciation des élèves du cycle primaire .

Certain apprenants rencontrent des obstacles dans leurs articulations des sons de français, c'est pour cela qu'on doit faire une analyse afin d'apporter une méthode ou des propositions pour une correction phonétique . Sur la base de ces données théoriques sur les troubles d'articulation chez les élèves du primaire . Nous devons répondre à ces questions :

Quelles sont les différentes difficultés d'articulation rencontrées chez le jeune enfant âgé de 8 ans ?

(Les élèves du cycle primaire)

Quelles sont les causes de ces troubles d'articulation et comment peut-on les corriger?

Afin de pouvoir répondre à ces questions, il est indispensable de proposer quelques hypothèses qui vont confirmer ou infirmer d'après l'analyse des résultats .

Hypothèses :

- Les élèves sont influencés par leurs langues maternelles et beaucoup plus par l'accent régional (les arabophones, les berbérophones...)

- Nous supposons que les voyelles qui posent plus de problèmes aux apprenants sont celles qui sont absentes dans leur langue maternelle et que l'origine des difficultés est due à la complexité du système vocalique français.

Notre choix est fixé sur les apprenants du cycle primaire après avoir remarqué les différentes difficultés de prononciation que ces apprenants commettent pendant les séances de la production orale.

L'objectif de ce travail est de connaître les différents facteurs qui empêchent les apprenants à bien prononcer les mots.

Dans ce travail, nous allons montrer les difficultés de prononciation rencontrées pendant les séances de l'oral pour les apprenants de la 3ème et 4ème année primaire.

Nous avons effectué notre enquête dans deux établissements de deux régions différentes : Taghzout (berbérophone) et Ain Bessam (arabophone) dans des salles pédagogiques. Nous

Introduction générale

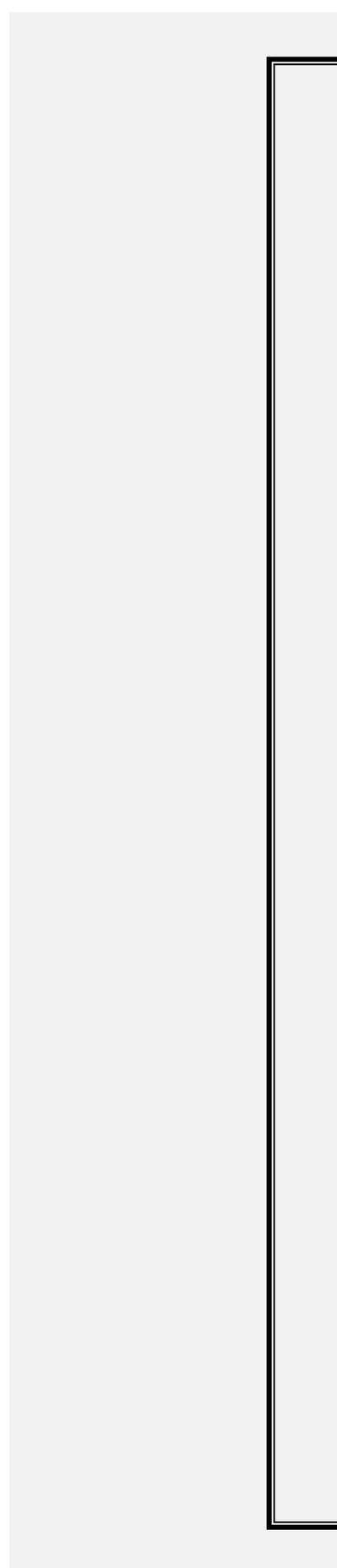
avons fait des enregistrements audio et audiovisuel avec des apprenants de deux catégories (arabophone et berbérophone) pour sélectionner leurs erreurs de prononciation à fin de les analyser et cela pour confirmer ou infirmer notre hypothèse .

Notre travail se subdivise en deux grandes parties. La partie théorique et la partie méthodologique.

Dans la première partie, nous abordons la partie théorique qui englobe deux chapitres. Le premier chapitre, nous traitons essentiellement l'aspect pluri disciplinaire de notre travail, en particulier les deux branches phonétique/phonologie et le deuxième chapitre se base sur l'importance de la prononciation de la langue ainsi que les troubles de la parole, les caractéristiques des voyelles et des consonnes de la langue française.

Dans la deuxième partie, nous analyserons l'enregistrement que nous avons fait avec nos apprenants du cycle primaire.

Et enfin, l'étude sera achevée par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons de répondre à notre problématique posée et aussi confirmer ou infirmer nos hypothèse.



PARTIE
THEORIQUE

Introduction :

Dans cette partie, nous présenterons les différents domaines disciplinaires auquel appartient notre travail de mémoire. Il s'agit de définir en premier lieu la discipline de la linguistique ainsi que ses deux branches : la phonétique et la phonologie en présentant leurs caractéristiques. Ce sont deux concepts fondamentaux qui renvoient à l'oral et la prononciation car ils sont de l'importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La présence de ce chapitre est justifié par le fait que les troubles de la parole sont en lien direct avec les domaines tel que la psycholinguistique, la linguistique contrastive et l'orthophonie. Après nous allons décrire les différentes difficultés de prononciation d'un point de vue sociolinguistique en premier ou nous allons entamer l'influence de la langue maternelle, ensuite le point de vue langagier et en dernier le point de vue pédagogique ou nous allons trouver l'hésitation, l'autocorrection et la lecture.

1. La linguistique :

Le terme linguistique veut dire en général une connaissance très approfondie de l'histoire de la langue, de la phonétique/phonologie, de la morphologie/lexicologie, de la syntaxe/sémantique et aussi de plusieurs connaissances.

La linguistique est une étude scientifique et comparative des langues, elle a pour objet d'étude du langage, des langues envisagées comme des systèmes sous leurs aspects phonologique, syntaxique, sémantique et lexicaux. Elle étudie la structure des langues, son principal rôle est de recouvrir les aspects formels de ces langues.

Le père fondateur de la linguistique moderne est Louis Ferdinand De Saussure la définit comme une « science qui a pour objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même »¹

D'après André MARTINET « Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux »²

Ch. Baylon, P. Fabre (2005) expliquent dans la préface de l'ouvrage que le domaine emprunte du vocabulaire à la sociologie, à la psychanalyse, à l'histoire et à l'analyse de la mythologie.

¹ Saussure de, F. 1995. Cours de linguistique générale. 4e éd., Paris : Editions Payot.

² André Martinet, Éléments de linguistique générale, 1967.

Elle est donc une compréhension globale de l'histoire du langage, de la phonétique et de la phonologie, de la morphologie et de la lexicologie, de la syntaxe et de la sémantique...

La linguistique a de nombreux domaines d'étude. L'analyse linguistique a donné naissance à 5 domaines de recherche « internes » traditionnels :

- Sémantique : Etude du sens des unités linguistiques et de leur combinaisons (considéré du point de vue du sens)
- Phonétique : Etude des phones (sons). Une étude de la substance des unités vocales utilisées dans les langues.
- Phonologie : Étude de l'organisation des sons du langage, du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique
- Morphologie : Etude des formes des mots.
- Syntaxe : Etude des règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases dans une langue.

1-1 Les branches de la linguistique sont :

- Phonétique: étude des sons produits par les dispositifs de vocalisation.
- Phonologie: étude des phonèmes d'une langue particulière.
- Morphologie: étude de la structure interne des mots.
Lexicologie: étude du vocabulaire d'une langue particulière.
- Syntaxe: Étudiez comment les mots sont combinés en phrases.
- Sémantique: Étudiez les sens des mots et des déclarations.
Stylistique: Explorer les processus de discours en contexte.
- Pragmatique: étudie les éléments d'énoncés dont le sens n'est reconnu que dans leur contexte.

1-1-1 La phonétique :

Le mot phonétique vient du grec « phone » qui veut dire « la voix »

C'est une branche de la linguistique qui étudie les sons. C'est l'étude des plus petites unités de la parole. Cette branche s'intéresse à l'aspect sonore du langage. Elle emprunte plusieurs disciplines : physiologie, acoustique, psychologie, ...

Comme elle irrigue plusieurs champs : psycho-acoustique de la parole, pathologie du langage, didactique des langues....

Les didacticiens la définissent comme « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptif (auditif)* »³

Avec ces définitions on peut dire que la phonétique s'intéresse qu'aux sons eux-mêmes, sans considérer leur fonction. Dans la phonétique d'une langue, nous entendons l'ensemble des voyelles, des consonnes et des traits qui caractérisent la prononciation des mots et des phrases.

L'Alphabet Phonétique International (API) est un outil universel qui permet de transcrire les phonèmes de toutes les langues.

La phonétique appuie sur trois grands domaines, parmi ces derniers c'est la phonétique articulatoire qui est notre objectif de recherche dans ce mémoire.

1-1-1-1 La phonétique articulatoire :

Cette branche est responsable de l'articulation et de la production des sons et du mouvement des organes vocaux lors de ces opérations, elle s'occupe d'activité des cordes vocales orales...

Exemple : En français, pour prononcer (p), il faut rapprocher les lèvres, expulser un peu d'air de ses poumons, puis ouvrir les lèvres

La phonétique articulatoire cherche à décrire la façon dont les sons sont produits par l'appareil phonatoire « *la phonétique articulatoire permet de mieux percevoir le fonctionnement des organes qui contribuent à la production des sons de la parole* »⁴ Selon E, Guimbretiere, l'articulation désigne « le fait de produire un son à partir du mouvement de l'air laryngien dans des zones particulières de la bouche et du nez »⁵

La phonétique de la prononciation traite de la physiologie de la vocalisation et des caractéristiques articulatoires de la parole. Elle comporte deux parties : une partie physiologique, consacrée à la connaissance des organes vocaux et une partie descriptive, centrée sur le rôle de ces organes dans la production de la parole. Comme nous venons de le souligner, aucun organe unique n'est responsable de la production de la parole, mais une collaboration d'organes qui composent les organes vocaux ou vocaliques humains. Il se compose de trois niveaux :

³ Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.

⁴ Argod-Dutard, F, Eléments de phonétique appliquée, Armand Colin /Masson, Paris, 1996.

⁵ Guimbretiere, E, Phonétique et enseignement de l'oral, Didier, Hatier, Paris, 1994.

- **Sous-glottique** : correspond aux poumons. Bruits de la parole, produit par des changements dans le débit d'air expiratoire des poumons.
- **Glottique** : Correspond au larynx. Les cordes vocales (organes vibrants constitués de tissu musculaire) situées à l'intérieur du larynx peuvent considérablement modifier le flux d'air produit par les poumons.
- **Supra glottique** : Pharynx, cavité buccale et cavités nasales, constituent la supra glotte. L'air de la gorge sera altéré par ces cavités qui lui donneront sa forme définitive

Le but de la phonétique de la prononciation est de classer les sons produits. Cette description phonétique est basée sur deux critères

- Le premier est le point d'articulation, qui consiste à classer les sons en fonction de leur emplacement ; ou des organes qu'ils utilisent dans la production, par exemple : [b], [m], [p] sont des organes labiaux, [f] et [v] sont labiaux engrenages, [t], [d] et [n] sont des engrenages.
- Le second est le mode d'articulation, dont on parle, selon Monique Lebrun : « préciser le type d'utilisation de l'air dans l'articulation ». Par exemple : on trouve des consonnes voisées comme : [b] et [d] et d'autres sons non voisés comme : [p] ; [t] ; [k].

éléments du système phonatoire supérieur

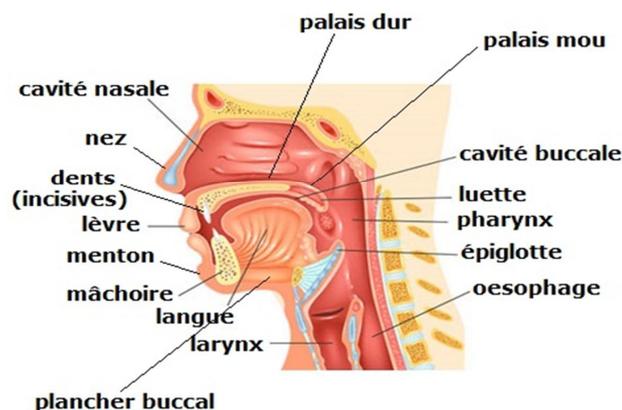


Figure n°1 : l'appareil phonatoire.

1-2 La phonologie :

La phonologie est la branche de la linguistique qui étudie les sons fonctionnels, c'est-à-dire les fonctions qu'ils jouent dans le langage de manière à s'opposer et à contraster avec d'autres sons. Il repose principalement sur « *l'étude des phonèmes, de point de vue de leur fonction dans une langue donnée et des relations d'opposition et de contraste qu'ils ont dans le système des sons de cette langue (système phonologique)* ». ⁶

La phonologie est donc l'étude de la fonction du son dans les situations de communication. Elle s'intéresse à l'étude des sons et de leurs fonctions dans le langage. En autres termes, il est basé sur une description des fonctions uniques des éléments segmentaires (phonèmes) et des éléments suprasegmentaux (éléments prosodiques) et de la manière dont ils sont organisés dans le langage.

La phonologie comprend deux domaines fondamentaux : la prosodie, qui concerne les propriétés articulatoires de chaque syllabe à savoir l'accentuation, l'aspiration et le nombre qui étudie les phénomènes segmentaux et la phonématique qui étudie les phénomènes suprasegmentaux.

Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues, la phonologie requiert certaines compétences :

- L'unité du son dans une langue (phonème) et sa réalisation dans un contexte spécifique (anagramme).
- Caractéristiques phonologiques qui distinguent les phonèmes (caractéristiques distinctives telles que l'intensité, la nasalité, l'articulation, la labialité).
- Composition phonologique des mots (structure des syllabes, séquence des phonèmes, accentuation des mots, intonation, assimilation, allongement).
- Prosodie ou phonétique des phrases (accent, intonation...) En termes simples, la phonologie est l'étude de la façon dont les sons d'une langue sont organisés en mots. Ce système de son a du sens

1-2-1 L'accent :

L'accent est la façon qui distingue la prononciation de plusieurs syllabes fusionnées.

⁶ Dictionnaire le petit Larousse, éd .Larousse, Paris, 2014, p.863.

Partie 1

Chapitre 1 Pluridisciplinarité du sujet

Accentuer signifie donc prononcer un son ou une syllabe avec force et hauteur, affirmer ce son ou cette syllabe. Pour mieux comprendre cette idée, nous considérons un exemple de situation de communication entre élèves.

Lorsqu'un élève tente d'interagir dans la production orale, l'apprenant peut articuler dans le mauvais sens, ce qui entraîne des chuchotements ou des parasites vocaux qui remplacent automatiquement son langage. Si le message sortant est difficile à comprendre pour ces autres destinataires, l'expéditeur fait face à une erreur de communication.

L'accent peut être défini comme l'amplification d'une syllabe par rapport aux autres syllabes. C'est-à-dire que la syllabe est prononcée plus fort, avec une durée plus longue et une hauteur de mélodie plus grande.

Le langage

français fait la distinction entre les accents contrastés et expressifs qui rompent la chaîne de la conversation.

Le tableau⁷ suivant résume les deux types :

	Accent contrastif	Accent expressif
Rôle	Utilisation normale, automatique de l'accent (passive). Aide à l'analyse de l'énoncé en groupes de sens, qui correspondent à des groupes de souffle. Il contribue au découpage de l'énoncé.	Il n'est pas obligatoire et sert à appuyer le message : il peut servir à agir sur l'interlocuteur pour le convaincre ou l'aider à comprendre ou à exprimer un sentiment. On parle parfois d'accent « de métier » pour les enseignants ou les hommes politiques
Placement	Sur une syllabe finale (sauf sur le e caduc) de chaque groupe phonique (prononcé en une seule émission de voix). Ce découpage peut varier en fonction du sujet, des situations ou des	Sur la première syllabe de certains mots choisis (il est plus marqué que l'accent contrastif).

⁷phonologie-fiche-4-prosodie-accent-et-intonation.pdf

	registres de langue.	
Exemple	Sa sœur / était accompagnée / par sa meilleure amie = trois accents, trois groupes de mot	C'est impossible = forte insistance, on veut convaincre. C'est un admirable courage = insistance.

Tableau 03 :
l'accent contrastif et l'accent expressif
1-2-2 Le timbre :

Le dictionnaire français définit le timbre comme suit : « *qualité particulière du son, indépendante de sa hauteur ou de son intensité mais spécifique de l'instrument, de la voix qui l'émet : Voix au timbre chaud. (Il est lié aux intensités relatives des harmoniques qui composent le son.)* »⁸

Il correspond à :

- Un opinion subjectif sur la couleur et les caractéristiques uniques des sons qui permettent la reconnaissance vocale.
- Un opinion Objectif , le timbre est défini par la composition (nombre et force relative) des harmoniques, qui sont des fréquences multiples du ton fondamental.

Le timbre est l'un des nombreux composants de la voix, qui dépend notamment de la transduction du son à travers la caisse de résonance.

1-2-3 L'assimilation :

L'assimilation est le phénomène phonétique qui se produit dans la prononciation des sons qui composent une chaîne phonétique, se reliant et s'influençant sans confondre leur sens. Ce phénomène se manifeste par la suppression (élimination) d'un son et sa réorganisation par des phonèmes adjacents qui partagent des caractéristiques articulatoires communes.

⁸ Dictionnaire Larousse.fr

Les caractéristiques sont ici comprises comme les caractéristiques les plus fondamentales (articulatoires, acoustiques, perceptives) qui permettent la discrimination entre les phonèmes de la parole.

Nous nous référons principalement aux caractéristiques de nature articulatoire.

- **Exemple** : « absent » : [apsã]
/b/ consonne occlusive sonore
/p/ consonne occlusive sourde
/b/ consonne sonore assimilée en /p/ consonne sourde.

L'assimilation est l'altération des propriétés articulatoires des phonèmes, obtenue par signification et atténuation du son.

Il existe deux types d'assimilation, l'assimilation des consonnes et l'assimilation des voyelles qui peut être une assimilation totale ou partielle

L'assimilation

consonnantique :

Lorsque deux consonnes entrent en contact, l'une transmet tout ou partie de ses propriétés articulatoires à l'autre. Les faibles deviennent les victimes des forts. Il est également divisé en deux types.

L'assimilation consonnantique régressive :

De sonorisation : Fait référence aux changements de son dus à l'influence des sons suivants. La deuxième consonne affecte la consonne précédente. Dans ce type, le deuxième phonème transmet au premier phonème une ou plusieurs propriétés qui sont fondamentalement liées aux sons voisés et non voisés.

Exemple : « une fausse dent » : transcrit [ynfosdã] et assimilé [ynfozdã]

La signature sonore de la deuxième consonne [d] est transférée à la première consonne non prononcée [s]. [s] est assimilé à [z] car il hérite des sonorisations de phonèmes adjacents (qui partagent des traits articulatoires communs). C'est une assimilation partielle de consonnes

D'assourdissement : L'assimilation assourdissante et régressive des consonnes est due à l'influence de la deuxième propriété de la consonne non voisée sur la première consonne phonétique, qui lui confère la propriété non voisée

Exemple : « médecin » : [medəsẽ] assimilé [metøtsẽ], dans ce mot le [ə] est facultatif ,supprimé et omis . le [d] et le [s] se touchent:

[d] : consonne occlusive sonore

[s] : consonne fricative sourde

Le caractère sourd en [s] est transféré sur le premier phonème [d] et dévoilé. La première consonne [d] est assimilée à [t]. C'est une assimilation consonantique en partie assourdissant

L'assimilation consonantique progressive : Ce type d'assimilation signifie que la deuxième consonne change ou s'affaiblit sous l'influence de la consonne précédente.

Exemple : « cheval » : [ʃ(ə)val] assimilé [ʃfal] le [ə] est facultatif et les consonnes [ʃ] et [v] se rencontrent occasionnellement.

La première consonne non voisée [ʃ] assimile la deuxième consonne voisée [v] à la consonne non voisée adjacente [f]. C'est une assimilation consonantique progressive et parfois assourdissante.

L'assimilation vocalique :

assimilation entre deux voyelles distantes. Se produit entre deux voyelles séparées par un autre son, entraînant un changement de timbre. Jetons un coup d'œil à l'exemple suivant pour une meilleure compréhension. :

« définition » : [definisjɔ̃] assimilé [defenisjɔ̃]

[e] La première voyelle assimile la deuxième voyelle [i]. C'est une assimilation partielle progressive de la voix

L'assimilation totale : Lorsqu'un son est supprimé (effacé) et perd toutes ses propriétés et prend le pas sur un autre phonème, on parle d'assimilation complète. En français, l'assimilation complète ne peut être que régressive, alors que l'assimilation progressive est souvent partielle.

Exemple : «prend trop de temps » : [trodtã] assimilé : [trotã]

[t] correspond et remplace [d]. Il s'agit d'une assimilation assourdissante et régressive de consonnes complètes

2. La psycholinguistique :

La psycholinguistique est une discipline concernée par l'étude scientifique de l'acquisition et du développement du langage et de ses aspects psychologiques du comportement langagier.

L'une des sciences les plus récentes dans ce domaine est la recherche linguistique.

2-1 Les champs d'étude de la psycholinguistique :

La psycholinguistique est une discipline interdisciplinaire qui représente un domaine d'étude très diversifié. Dans ce qui suit, différents domaines de recherche sont décrits :

- L'acquisition du langage
- Les mécanismes de traitement du langage
- Trouble de la parole
- Cerveau et langage
- Langage et pensée
- Langue dans diverses modalités
- Le Multilingue
- Psycholinguistique appliquée

Dans nos activités de recherche, nous nous intéressons à l'acquisition du langage et aux troubles du langage.

2-2 L'objectif de la psycholinguistique :

Elle traite abondamment des relations entre les messages et les détails des individus qui les génèrent et de ceux qui les perçoivent et les interprètent. Le sujet de la psycholinguistique doit être exploré dans la réalisation de codes (linguistiques) dans les échanges entre émetteurs et récepteurs dans des contextes spécifiques. Ainsi, l'étude des messages s'inscrit dans le cadre relationnel et dynamique des échanges entre émetteurs et récepteurs.

Les processus mentaux sont précisément l'objet de la psychologie, et échouent si le fait du langage n'est pas pris en compte (sans langage, il n'y a pas de langage, c'est-à-dire que sans langage, nous ne pouvons pas produire de pensée).

3• La linguistique contrastive :

Cette approche est considérée comme une branche de la linguistique apparue dans les années 1950 pour combler les lacunes de l'enseignement des langues étrangères. Il s'agit de comparer

les micro-systèmes de deux ou plusieurs langues pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage

La linguistique contrastive est un sous-ensemble de la linguistique appliquée qui s'oppose à la linguistique descriptive. C'est une application de l'analyse linguistique dont le but est d'enseigner correctement la langue. Il est destiné à faciliter le passage d'une langue à l'autre.

Leur méthode est comparative et leur but est d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des langues.

La linguistique contrastive utilise la linguistique descriptive pour faire la distinction entre (deux ou plusieurs) langues. Elle a pour ambition de deux langues aux niveaux, phonologique, morphologique et syntaxique pour mettre en évidence leurs différences et permettre ainsi l'élaboration de méthodes d'enseignement mieux appropriées aux difficultés spécifiques que rencontrent les apprenants d'une langue étrangère .

Le but de cette approche est d'anticiper, de décrire et d'expliquer les obstacles et les difficultés dues aux effets de LI. En d'autres termes, les difficultés causées par la transmission ou l'interférence de la langue .

La linguistique contrastive :

- Considérer toutes les conditions d'apprentissage (éducatives, socioculturelles).
- La recherche sera menée dans un contexte multilingue.
- Elle permet de prédire les structures de la langue cible qui causent des difficultés aux apprenants.
- Elle permet de comparer les structures et les schèmes de la langue cible avec celle de la langue source (langue maternelle)⁹

4• L'orthophonie :

Le mot orthophonie vient du grec « ortho » : (correct, droit) et phoné: (voix). En d'autres termes, c'est à vous d'en parler et d'y remédier.

Le terme «orthophonie» a été inventé en 1828 lorsque le Dr Columbat a fondé l'Institut d'orthophonie à Paris. Les premiers enseignements ont été établis par Mme Borel-Maisonny qui a délivré le premier certificat d'études en orthophonie en 1955.

⁹ DUBOIS Jean et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002, P119.

L'orthophonie est une spécialité de la médecine d'urgence visant à l'étude et au traitement des troubles du langage, de la parole et de la parole, quelle que soit la cause ou l'âge du patient.

Selon la loi sur la santé est considérée comme exerçant la profession d'orthophoniste toute personne qui exécute habituellement des actes de rééducation constituant un traitement des anomalies de nature pathologique, de la voix, de la parole et du langage oral ou écrit, hors la présence du médecin.

L'orthophonie est une spécialité de la médecine d'urgence visant à l'étude et au traitement des troubles du langage, et de la parole, quelle que soit la cause ou l'âge du patient.

Son contenu est le suivant :

- Evaluer, prévenir et traiter les difficultés et handicaps :
- Communication et langage oral.
- Langue écrite.
- Traits du visage et expression faciale.
- Maintenir la communication et la fonction orale dans des conditions médicales dégénérescence et neurodégénérescence.
- Faciliter l'apprentissage d'autres formes de communication non verbale Compléter ou compléter les fonctionnalités linguistiques.

4.1 Domaines d'application de l'orthophonie :

L'orthophonie est une profession de la médecine d'urgence qui traite des problèmes tels que :

1. Oral et écrit : aphasie/dyslexie/aphasie, retard de langage, bégaiement.
2. Communication : spectre de l'autisme, syndrome d'Asperger, compétences pratiques et de discours.
3. Fonction myofaciale buccale : déglutition, maladie bucco-dentaire.
4. Activités cognitives liées au langage et à la vocalisation : dysarthrie, troubles phonologiques
5. Cognition mathématique : retard logico-mathématique, dyscalculie
6. Troubles cognitifs liés à la mémoire et aux fonctions exécutives : aphasie, syndrome d'incapacité à réaliser

7. Troubles de la communication et troubles de la bouche dans les maladies neurodégénératives : démence d'Alzheimer, démence de Parkinson, SEP, SLA, etc.

8. Troubles moteurs, sensoriels et physiologiques de la sphère orofaciale : difficulté à avaler, paralysie faciale

9. Troubles de la parole : Dysphonie, Rééducation après Chirurgie ORL

10. Difficultés liées à la perte auditive : apprentissage de la langue des signes, lecture labiale.

5• Le point de vue sociolinguistique :

5-1 Influence des langues maternelles :

Langue maternelle est « *la première langue apprise par un sujet parlant dit alors locuteur natif au contact de l'environnement familial immédiat* »¹⁰.

La majorité des difficultés de prononciations des élèves peuvent être mises en relation avec plusieurs facteurs, parmi ces facteurs l'influence de la langue maternelle.

La langue maternelle se définit comme une langue adoptée par les êtres humains, elle est aperçue comme la langue la plus connue et la plus facile. Elle se présente comme un moyen de communication qui facilite l'identification à un groupe. La langue maternelle prend aussi le statut de la langue mère.

Parlons nous sur l'influence de cette langue que l'enfant s'habitue à une certaine manière de prononciation et pour cela qu'il rencontre des difficultés articulatoires lors de l'utilisation d'une langue étrangère, ce qu'il aura du mal à prononcer correctement certains phonèmes.

L'influence de la langue maternelle dans notre cas c'est l'arabe et le berbère sur la langue étrangère (Français).

Selon Uriel Weinreich l'influence se divise en trois sortes :

1/ l'interférence phonétique :

Elle vise l'influence de la langue maternelle dans la prononciation au niveau d'une autre langue. L'imprégnation de cette langue représente un obstacle au niveau de la prononciation de certains sons dans la production orale.

Exemple :

Au niveau de la prononciation, certains apprenants constatent une confusion

-Entre /p/ et /b/ au lieu de dire « lapin » il dit « labin »

-Entre /v/ et /f/ au lieu de dire « farine » il dit « varine »

-Entre /e/ et /ou/ au lieu de dire « le » il dit « lou »

2/ l'interférence lexicale :

¹⁰ Dictionnaire Larousse.fr

Cette interférence à pour substituer un mot de la langue maternelle (dans notre cas l'arabe ou le berbère) à celui de la langue étrangère (Français)

L'apprenant dit : « le souk » au lieu de dire le « le marché ». « la baladya » au lieu de dire « la maire »

3/ L'interférence grammaticale :

Cette interférence utilise des structures grammaticales d'une langue (dans notre cas c'est la langue maternelle) dans une autre langue (langue étrangère dans ce cas c'est le français).

L'usage des pronoms, déterminant, les accords des verbes, adjectifs, noms,...

Elle s'élargit dans le cas d'emploi des caractéristiques comme l'orthographe et la conjugaison.

Exemple : le cas du genre féminin/masculin au lieu de dire « une fleur » il dit « un fleur ».

6• Le point de vue langagier (cognitif) :

6-1 L'aphasie :

Le mot « aphasie » issu du grec (privatif, phasie, parler) qui signifie « la perte de parole ».

«

C'est un trouble de langue associé aux troubles de parole

L'aphasie fait partie des troubles de parole, c'est une perte partielle ou complète de l'expression et de la compréhension de langage écrit et parlé.

L'aphasie provient aussi de la lésion des aires du cerveau qui contrôle le langage.

Suite à cette lésion, la personne aphasique rencontre une variété de difficultés de parler, comprendre, lire ou écrire. Ce sont des capacités de communication.

L'aphasie peut avoir des répercussions sur la vie quotidienne de cette personne avec sa famille.

Ce n'est ni une maladie psychiatrique ni un handicap mentale. Il s'agit d'un trouble de langage.

L'orthophonie peut aider les personnes atteintes d'aphasie .

Il existe deux types principaux d'aphasie.

6-1-2 Les deux types d'aphasie :

6-1-2-1 L'aphasie de Broca (expressive) :

L'aphasie de Broca porte aussi le nom expressive ou motrice. C'est une pathologie caractérisée par des troubles de langage. Elle est dominée par un mélange de troubles de l'expression orale et écrite, distinguée par la perte de la parole, les difficultés de parler, s'exprimer,...

Les personnes aphasiques n'arrivent pas à prononcer certains mots (leurs nombre de mots est restreint).

Nous constatons aussi l'impossibilité de trouver les mots afin d'exprimer et de participer à une conversation avec les uns et les autres. Elle provoque souvent une agraphie, c'est-à-dire une perte de la capacité à écrire et aussi altère la lecture orale.

Cette aphasie est caractérisée par une élocution laborieuse, elle désigne les difficultés de l'intensité du son et de l'intonation ce qu'il rend le langage un peu mélodique c'est-à-dire la tonalité de la phrase peut être perturbée à cause des accentuations.

Les lésions responsables de ce type d'aphasie (aphasie de Broca) se situent dans le cerveau exactement dans l'aire de Broca ce qu'on appelle la « zone d'expression » ou dans une région particulière de la substance blanche.

6-1-2-2 L'aphasie de Wernicke (réceptive) :

On parle donc d'une pathologie caractérisée par des troubles du langage provoqué par une lésion.

Elle se distingue par les personnes qui ont des difficultés à comprendre le langage écrit et parlé, c'est-à-dire des troubles de compréhension et l'expression verbale.

La plupart des personnes touchées n'arrivent pas à lire mais elles écrivent comme elles parlent de façon fluide et incompréhensible.

Nous remarquons une déformation des mots appelés neologismes par les mots et aussi une modification des phonèmes. Toutes personnes atteintes d'aphasie de Wernicke ont la capacité de s'exprimer correctement sauf qu'elles éprouvent des difficultés à comprendre le langage des autres, ça concerne le langage oral et le langage écrit comme il s'est expliqué ci-dessus.

On conclut cette situation par le fait de dire que ces personnes atteintes d'aphasie de Wernicke parle facilement mais parfois fait des paraphrasie ou elle jargonne, même à l'écrit rencontrent les mêmes difficultés que le parlé.

La seule lésion responsable de cette aphasie se situe dans la partie postérieure du cerveau, plus précisément le gyrus temporal supérieur postérieure « la zone de la compréhension »

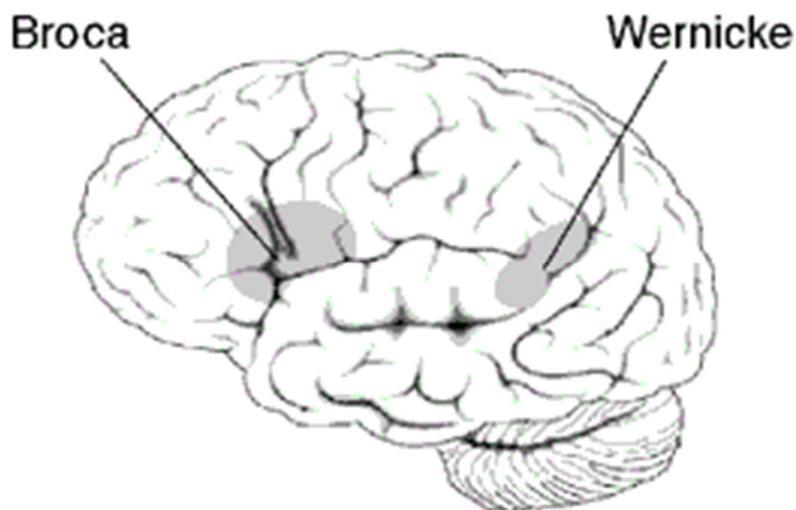


Figure : Les aires du langage

6-2Dysgraphie :

Le terme dysgraphie vient des mots grecs dys signifiant « handicap » et graphia, écrire des lettres avec la main.

La dysgraphie est définie par Postel comme étant « une atteinte de la fonction graphique scriptable se manifestant au niveau des composantes spatiales de l'écriture, alors que ses structures morphosyntaxiques ne sont pas touchées »

La dysgraphie est un trouble comme d'autre qui affecte l'écriture et surtout son tracé (la forme d'écriture). Cette écriture manuelle soit trop lente, fatigante, puisqu'elle demande plus d'efforts pour l'effectuer (un effort cognitif) et surtout illisible.

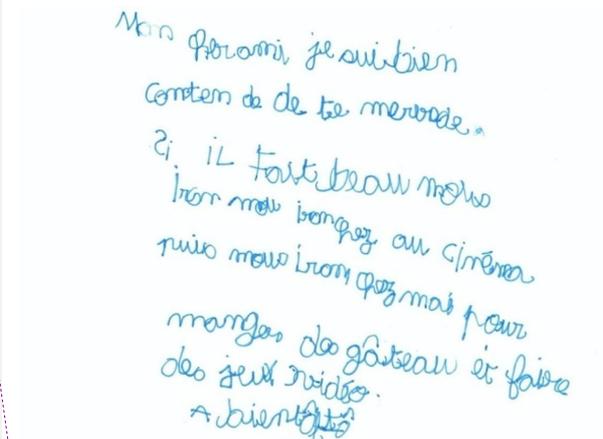
C'est un problème effectué par l'écriture dont laquelle l'enfant n'arrive pas à organiser et à coordonner leur écriture, ce qui la rend difficilement lisible et compréhensible. Ce trouble

concerne beaucoup plus les enfants, surtout les garçons. Ça peut concerner les débutants apprenants dans l'écriture comme elle peut aussi faire son apparition à n'importe quel âge.

C'est un problème dans le tracé des lettres qui sont mal formées (n'écrivent pas sur les lignes et ne mettent pas des espaces entre les mots qui ne sont pas respectés).

Selon le neuropsychiatre Ajuriaguerra, on peut classer les dysgraphies en cinq groupes distincts, selon leur caractéristiques¹¹

les dysgraphies molles : Ce sont des graphismes qui donnent un aspect négligent d'une écriture lente et peu précise.



Commentaire [T1]: veuillez indiquer le site à partir duquel vous avez pris ces images

les dysgraphies impulsives : Pour une écriture rapide, incontrôlable et précipité. La structure est mal contrôlée.

¹¹ <https://www.laurentpetit-graphotherapie.fr/2/les-differents-types-de-dysgraphie>

Mon cher ami

Je suis content de te voir mercredi. Si il fait beau nous
irons nous promener en vélo. Ensuite nous irons au cinéma
qui nous irons chez moi pour manger des gâteaux et
faire des jeux vidéos.

A bientôt.

les dysgraphies maladroites : les lettres sont mal proportionnées, les formes sont lourdes ,
les pages sont désordonnées et confuses et les retouches sont multiples.

Mon cher ami

Je suis très content de te voir mercredi.

Si il fait beau nous irons nous promener en
vélo. Ensuite nous irons au cinéma puis nous
irons chez moi pour manger des gâteaux et
faire des jeux vidéos.

A bientôt.

les dysgraphies raides : pour une écriture tendue, crispée et un peu brutale. Un appui fort
sur le stylo qui peut même déchirer le papier, ça donne une impression de tensions
d'écriture , cette dernière est inclinée à droite.

Mon cher ami je suis bien content de te voir mercredi.
 Si il fait beau nous irons qu'on se promène en vélo.
 Ensuite nous irons au cinéma puis nous irons
 chez moi pour manger des gâteaux et faire des jeux vidéo.
 A bientôt.

les dysgraphies lentes et précises : Pour une écriture lisible, très présentée, mais le rythme d'écriture est trop lent.

Le cheval gambade dans le pré.

Ce trouble peut s'accompagner d'autres troubles comme le trouble de la parole (ce qui nous intéresse le plus) ,de déficit de l'attention, ou dyspraxie développementale¹²

6-2-1 La Dyslexie :

Mimouni et King (2007) affirment que « les définitions de la dyslexie renvoient pour la plupart des désordres qui se manifestent par une difficulté sévère dans l'apprentissage de la lecture en dehors de toute autre cause d'origine socioculturelle, psychologique, intellectuelle ou liée à des déficiences de vision ou d'audition »

On peut dire que la dyslexie est un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit caractérisé par de grandes difficultés dans l'acquisition et dans l'automatisation des processus nécessaires à la maîtrise de l'écrit (lecture et écriture orthographe) , ce trouble touche

¹²BERTRAND Christine. La graphologie pour mieux comprendre votre enfant

principalement le processus de la lecture, il peut se manifester par une lenteur excessive, un processus de décodage des graphèmes et des phonèmes non automatisé et une difficulté à comprendre ce qui est lu.

Les personnes dyslexiques rencontrent des difficultés variées lors de la lecture.

Erreurs d'identification des lettres.

Confusion entre les sons proches /p/et/b/ , /t/et/d/ , /s/et/z/...

Des omissions auditives (suppression des dernières lettres) ex : « Por » au lieu de dire « Porte »

L'inversion des lettres ex : « Protable » au lieu de « Portable »

Ajouts des lettres.

Il existe plusieurs types de dyslexie :

1/ la dyslexie phonologique : Elle se caractérise par un trouble de décodage de la correspondance graphème/phonème (du son écrit au son oral), où l'enfant peut omettre, inverser ou changer des sons par d'autres.

2/ la dyslexie surface : Elle se caractérise par une difficulté particulière. L'enfant atteint par ce trouble de voir déchiffrer les mots comme s'il les voyait pour la première fois. C'est un trouble visuel.

3/ la dyslexie mixte : Elle se caractérise par des difficultés au niveau de décodage et au niveau de la reconnaissance visuelle des mots. Ce trouble rend la lecture très laborieuse.

4/ la dyslexie visuo-attentionnelle : Elle se caractérise par une difficulté de lecture résultant de problèmes physiques et de problèmes cognitifs. La personne atteinte par ce type de dyslexie aura du mal à se focaliser visuellement lors de sa lecture.

La dyslexie est souvent accompagnée par d'autres troubles comme le manque de concentration, un retard du langage et de parole, une mémoire auditive et visuelle à court terme....

6-2-2 L'amnésie :

Elle est considérée comme une perte totale ou partielle de la capacité de mémoriser l'information.

L'amnésie peut être définie comme un trouble de mémoire. C'est une perte partielle ou complète de la capacité de se remémorer ou de se souvenir des expériences ou des événements. Ça peut être causée d'une maladie ou d'un accident.

Selon le Larousse , on distingue cinq types d'amnésie selon leurs symptômes :

L'amnésie antérograde, ou amnésie de fixation : L'impossibilité de fixer de nouveaux souvenirs.

L'amnésie rétrograde, ou amnésie d'évocation : L'impossibilité de plus en plus prononcée de se rappeler les faits passés.

L'amnésie rétro antérograde : Une combinaison des deux types L'amnésie antérograde et L'amnésie rétrograde.

L'amnésie lacunaire : Impossibilité d'évoquer les faits contemporains d'un traumatisme physique ou psychique.

L'ictus amnésique : Une amnésie transitoire qui peut durer de 1 à 10 heures environ. Pendant l'épisode, le patient répète sans arrêt les mêmes questions.

6-3 Le bégaiement :

On peut considérer le bégaiement comme un trouble de la parole. Ce trouble se caractérise par des difficultés de répétitions involontaires avec un allongement des sons et des syllabes accompagnés par des pauses et de blocage. Il se manifeste à des perturbations dans l'articulation et la prononciation de certains sons où la personne n'arrive pas à acquérir un message oral.

Le bégaiement se définit aussi comme une mauvaise communication verbale car il perturbe le locuteur comme il dérange l'interlocuteur , il accompagne d'autres comportements comme la fermeture des yeux pendant la lecture.

Le bégaiement peut se manifester comme :

Un prolongement des mots : « Mmm... mots »

La répétition des syllabes ou des mots : « Des desdesdes... mots » « un un ...mots »

Un Blocage : « ...Des... mots! »

La cause la plus fréquente de ce trouble du bégaiement est la génétique donc c'est héréditaire et non pas le tempérament ou le stress. Il est important de parler lentement à l'enfant qui atteint ce trouble pour le laisser compléter ce qu'il veut dire ou s'exprimer à l'aise.

Il existe plusieurs types de bégaiement qui sont mentionnés souvent dans les ouvrages

les blocages tensions (quand l'air ne circule pas)

les allongements vocaliques (la prolongation inhabituelle sur une syllabe ouverte)

les ajouts (comme le coup de glotte)

les reprises-répétitions sur un mot ou une syllabe

7• Le point de vue pédagogique :

Les difficultés d'articulation et de prononciation sont des troubles du développement des sons de la parole qui fait perturber la communication verbale dans certains sons.

7-1 L'hésitation

L'hésitation veut dire que l'enfant ne peut pas parler aussi vite ce qu'il pense . Elle se caractérise par des répétitions des mots ou bien des syllabes une seule fois ou plusieurs.

Le cas d'une seule fois : ex « Je vais coucher avec avec ma grand-mère »

Ou bien des répétitions de quelques parties de la phrase comme dans cet exemple : « Je vais je vais je vais manger avec papa »

L'hésitation est considéré comme un trouble d'articulation ou un trouble de parole. Elle peut apparaître comme des pauses silencieuse, des répétitions des mots ou bien des syllabes allongées. L'enfant ou la personne rencontre des difficultés dans ces opérations mentales notamment dans la production de la parole.

7-2 L'autocorrection :

L'autocorrection est une procédure ou l'apprenant peut reprendre la parole en ajoutant des modifications dans le but de corriger ou ajuster ce qui est entrain de le dire ou de l'écrire, donc nous pouvons dire que c'est un phénomène langagier qui consiste à remplacer un morphème par un autre : ex : «donne moi le la carte d'identité ».

L'apprenant peut reprendre immédiatement après avoir effectuer une erreur lorsqu'il s'est trompé, alors que l'autocorrection est aussi bénéfique quand il va lui-même se remédier dans le but de s'améliorer.

Nous pouvons dire que l'autocorrection est une méthode d'apprentissage. Son objectif principal est d'utiliser l'erreur comme un moyen d'apprentissage.

7-3 la lecture :

La lecture peut être définie comme un excellent moyen pour s'améliorer le fonctionnement de notre cerveau. Elle augmente la concentration.

C'est la meilleure façon de développer le vocabulaire et la compréhension, comme elle a beaucoup d'avantages surtout pour les débutants apprenants.

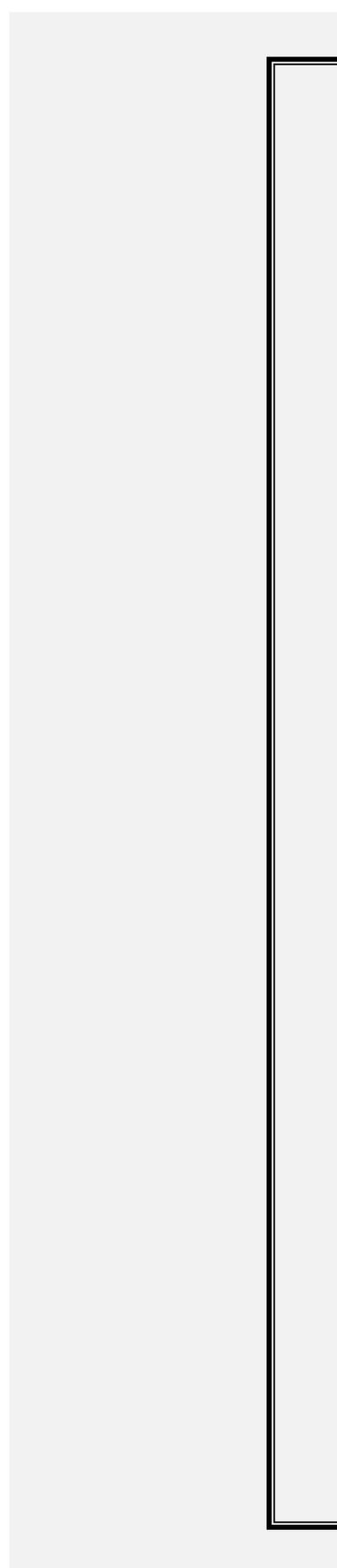
Parmi ces avantages :

- Elle nous permet de transporter vers un autre monde que le nôtre.
- Nous pouvons s'immerger dans une autre époque avec une autre culture.
- Elle nous aide à apprendre de plusieurs façons.
- Acquérir une compréhension plus profonde.
- Améliorer l'activité cérébrale.
- Développer l'empathie.
- Enrichir notre vocabulaire.
- Améliorer la créativité et l'imagination.
- Améliorer l'esprit.

La lecture joue un rôle fabuleux et elle couvre une multitude de compétences.

L'objectif de cette lecture est de s'améliorer surtout la prononciation et l'articulation et son objectif principal est d'acquérir des mécanismes de base d'une langue étrangère.

La lecture joue un rôle très important dans notre vie. Elle aide à atteindre nos objectifs.



LA PARTIE
METHODOLOGIQUE

Introduction

Après avoir terminé notre partie théorique qui présente en général tout ce qui est en relation avec notre thème de recherche qui s'intitule «< Etude des troubles articulatoires chez les élèves de la 3ème et 4ème année primaire >> . Nous analyserons dans cette deuxième partie les troubles articulatoires et les données recueillies de cette enquête. L'objectif principale de cette analyse est de recenser les erreurs de prononciation chez les élèves de cycle primaire précisément les élèves de 3ème et 4ème année.

1. Présentation de l'enquête :

L'analyse du corpus constitue la pierre angulaire de notre travail de recherche. Il s'agit de mettre l'accent sur l'articulation phonétique et phonologique des apprenants de la 3ème et 4ème année primaire de l'établissement «< Karmia Aziz >> et «< Sahali Belkacem >>.

Notre objectif étant l'analyse des confusions et des erreurs phonétique commises par ces derniers.

2. Présentation du corpus :

Notre corpus se base sur un enregistrement audio-visuel de plusieurs séances de lecture.

Il est constitué essentiellement d'un ensemble d'apprenants, ces derniers sont âgés de 8 ans .

Les paramètres du sexe ne seront pas pris en considération, ce qui entraîne une analyse quantitative basée sur le rassemblement des erreurs commises par les apprenants.

Dans cette partie nous nous interrogeons essentiellement sur les principales confusions existantes entre les voyelles que nos apprenants commettent lors de leurs productions orales. En ce qui concerne la transcription, nous allons transcrire les énoncés en premier temps, et dans un deuxième temps nous allons procéder à l'analyse et au commentaire des résultats.

2.1 L'enregistrement :

L'enregistrement est la base de notre enquête. La réalisation de cette enquête, nous a mené à choisir une vingtaine d'élèves scindée en deux catégories différentes : arabophone et berbérophone.

Le choix des élèves se fait par rapport aux différentes erreurs de prononciation, pour tirer ou relever le maximum possible d'erreurs puis les classer dans des différents types.

L'enquête a été effectuée dans deux établissements différents, le premier situé à Ain Bessam et l'autre à Taghzout sont deux régions différentes. L'enregistrement se déroule dans une salle pédagogique (espace fermé) lors d'une séance de lecture. Cet enregistrement comporte une variété de phrases de différents types et qui contient de différents phonèmes ou nous pouvons traiter des troubles articulatoires distingués aux élèves du primaire.

Après, nous interrogeons sur les principales confusions existantes entre les voyelles et même les consonnes que les élèves les prononcent lors de leur production orale des phrases.

3. Les difficultés rencontrées sur le terrain :

Pendant la séance, nous avons rencontré certaines difficultés, certains apprenants ont refusé d'être enregistrés par peur de faire des erreurs pendant la lecture et de faire rire leurs camarades.

En premier temps nous allons transcrire d'abord les énoncés et en deuxième temps, nous allons analyser les résultats.

4. Outils/types d'analyse :

Le corpus de notre recherche est un enregistrement audio et audio-visuel d'une séance d'expression orale prise par un smartphone.

5. L'analyse du corpus :

5.1 Analyse des erreurs de prononciation

Après avoir écouté l'enregistrement des apprenants de 3ème année primaire, nous avons détecté leurs erreurs de prononciation qui s'appuient sur les voyelles et certaines consonnes. Nous allons les classer en plusieurs types d'erreurs. Dans ce travail nous essaierons de relever les erreurs phonétiques aussi.

Les erreurs des apprenants sont classées selon deux catégories (berbérophones et arabophones) en plusieurs types d'erreurs concernant

-les voyelles

-les semi-voyelles

-les consonnes

-phénomènes prosodiques (l'intonation, la liaison, ...)

5-1-1 types d'erreurs :**5-1-1-1 Les voyelles****5-1-1-1-1 Définition**

Les voyelles orales se prononcent avec le voile du palais relevé, ce qui ferme le passage nasal.

5-1-1-1-2 Erreurs de prononciation des voyelles [a], [i], [o], [u], [œ]

Les apprenants de berbérophones prononcent la voyelle [ɛ] au lieu de la voyelle [a], prononcent aussi la voyelle [ɛ], [e] au lieu de la voyelle [i].

Exemple :

Préparez [pʁɛpʁɛ] est prononcé [pʁiʁavi]

Entre la voyelle [y], et [u] les apprenants prononcent [u] au lieu de [y]

Exemple :

Voiture [vwatyʁ] est prononcé comme [vwatuʁ]

Aussi ils prononcent le [u] au lieu de la voyelle [o] et [œ]

Exemple :

Fleur [flœʁ] est prononcé [fluʁ]

Rouge [ʁuʒ] est prononcé [ʁoʒ]

Ce problème est fréquent chez les apprenants berbérophones et cela peut s'expliquer par l'influence de la langue maternelle.

5-1-1-1-3 Erreurs de prononciation de la voyelle [ɛ̃]

Au niveau de cette voyelle, la prononciation se diffère d'une catégorie à une autre. Les apprenants arabophones prononcent [ɛ] comme [i]

Exemple :

Est [ɛ] est prononcé [i]

Donnerai [dɔn.ʁɛ] est prononcé comme [dɔn.ʁi]

Bouquet [bukɛ] est prononcé comme [buki]

Et pour les berbérophones la voyelle [ɛ] est prononcé [e]

Est [ɛ] est prononcé [e]

Qu'est [kɛ] est prononcé [ke]

5-1-1-2 les voyelles nasales

5-1-1-2-1 Définition

Les voyelles nasales se prononcent avec la voile du palais abaissée, ce qui laisse passer de l'air par la bouche et par le nez. Il existe quatre voyelles nasales qui sont : [ɔ̃], [ɑ̃], [ɛ̃] et [œ̃]. Elles ont les mêmes caractéristiques que les voyelles orales.

Les apprenants de l'arabophones confondent les voyelles nasales avec les voyelles orales. La plupart des apprenants trouvent des difficultés au niveau de la prononciation de ces voyelles. Et cela à cause de plusieurs facteurs : l'influence de la langue maternelle, l'accent régional et le phénomène de contact de langue.

5-1-1-2-2 Erreurs de prononciation des voyelles nasales : [ɔ̃], [ɑ̃], [ɛ̃], [ɑ̃]

5-1-1-2-2-1 Au niveau de la voyelle [ɑ̃]

Les apprenants des deux catégories (arabophones et berbérophone) confondent la voyelle [ɑ̃] avec [u], [o]

Exemple :

Maman [mamɑ̃] est prononcé [mamu]

Quand [kɑ̃] est prononcé [ko]

Grand [gʁɑ̃] est prononcé [gʁo]

Cette erreur est commise par les arabophones et les berbérophones. Nous remarquons que les deux catégories prononcent les voyelles nasales avec accent à la fin du mot prononcé, ce qu'il explique l'influence de l'accent régional.

5-1-1-2-2-2 Au niveau de la voyelle [ɔ̃]

Les apprenants de berbérophones confondent la voyelle [u] avec [ɔ̃]

Exemple :

Compagne [kɔ̃paŋ] est prononcé [kupaŋ]

Alors que les berbérophones prononcent correct la voyelle [ɔ̃]

5-1-1-3 Les voyelles arrondies

5-1-1-3-1 Définition

Pour les voyelles arrondies, les lèvres sont arrondies et projetées en avant : [y], [u], [ø],[œ], [ə], [o], [ɔ]

Les voyelles [œ], [ə], [y] sont des voyelles non fermées, non ouvertes, un peu antérieurs et non postérieurs. Les apprenants les articulent différemment.

5-1-1-3-1-1 Erreur au niveau de la voyelle [ə]

Les apprenants de berbérophones articulent le je comme jou et le comme lou.

Je [ʒə] est prononcé comme [ʒu]

Le [lə] est prononcé comme [lu]

5-1-1-3-1-2 Erreur au niveau de la voyelle [œ]

Les apprenants de berbérophones prononcent la voyelle [u] au lieu de [œ]

Exemple :

Fleur [flœʁ] est prononcé comme [fluʁ]

5-1-1-3-1-3 Erreur au niveau de la voyelle [y]

Les apprenants de l'arabophones prononcent la voyelle [u] au lieu de [y]

Exemple :

Tu [ty] est prononcé comme [tu]

Jus [ʒy] est prononcé comme [ʒu]

Nous avons remarqué que les arabophones prononcent mal la voyelle [y] et cela renvoie au manque de la voyelle dans le système vocalique de la langue arabe.

5-1-2 Les semi-voyelles**5-1-2-1 Définition**

Les semi-voyelles sont des sons qui se trouvent à mi-chemin entre la voyelle et la consonne. On distingue trois semi-voyelles : [j], [w], [ɥ]. Leur prononciation constitue une grande difficulté pour nos apprenants de deux catégories (berbérophone et arabophone).

Exemple :

Suis [sɥi] est prononcé comme [sɛ]

Compagne [kɔ̃paŋ] est prononcé comme [kɔ̃pan]

5-1-3 Les consonnes**5-3-1-1 Définition**

Sont des phonèmes produits par le passage de l'air à travers la gorge et la bouche.

Nous classons ces erreurs de prononciation selon deux types (les consonnes initiales et les consonnes finales)

Dans la langue française, il existe 20 consonnes ou nos apprenants confondent entre certaines.

5-3-1-1-1 Erreur de prononciation concernant les consonnes initiales :**Au niveau de la consonne [b]**

Après notre analyse, nous avons remarqué que les apprenants arabophone prononcent la consonne [p] au lieu de [b]

Exemple : Bêtise [bɛ:tiz] est prononcé [pɛ:tiz]

Même si les deux consonnes ont des caractères différents. Le [b] sourd alors que le [p] est sonore.

Au niveau de la consonne [v]

Les deux catégories des apprenants (arabophone et berbérophones) prononcent le [f] au lieu de [v].

Exemple : Volume [vɔlym] est prononcé [fɔlym] avec [f]

Ce problème est dû à la différence des deux systèmes phonologique (arabe et français) parce que la consonne [v] n'existe pas dans le système vocalique de l'arabe .

Au niveau de la consonne [ʃ]

Nous remarquons que les apprenants berbérophones ne prononcent pas le [ʃ] correctement en position initiale.

Exemple : chambre [ʃãbɛ] est prononcé [sãbɛ] avec [s]

Chargeur [ʃaɛʒœɛ] est prononcé [saɛʒœɛ] avec [s] aussi

Ces apprenants prononcent [s] au lieu de [ʃ] c'est par ce qu'il est plus facile à le prononcé.

Au niveau de la consonne [p]

Exemple : Prénom [pɛnɔ] est prononcé [tɛnɔ̃] avec [t]

5-3-1-1-2 Erreur de prononciation concernant les consonnes finales

Toutes les consonnes peuvent être finales . La majorité de nos apprenants (arabophone et berbérophones) commettent des erreurs de suppression d'une consonne finale.

Nous remarquons dans notre analyse que les consonnes finales posent beaucoup de problème de prononciation pour nos apprenants des deux catégories.

Erreur concernant la suppression de la consonne [r]

Exemple : Quatre [Katɛ] est prononcé [kat]

Erreur concernant la consonne [l]

Exemple : cartable [kaɛtabl] est prononcé [kaɛtab]

Les deux catégories des apprenants suppriment certains consonnes finales comme dans les exemples ci-dessous

[r] et [l] cela est dû à l'ignorance de certaines règles grammaticales.

5-1-3 Les phénomènes prosodiques

Il existe plusieurs phénomènes liés à la prosodie. Dans notre travail de recherche, nous sommes focalisées sur certains phénomènes ou nos apprenants commettent des erreurs qui les concerne comme : l'intonation, l'accentuation, la liaison, ...

5-1-3-1 Erreurs concernant l'intonation

L'intonation joue un rôle important dans le message. Cet élément pose beaucoup de problèmes à nos apprenants des deux catégories. Les apprenants n'arrivent pas à avoir une bonne intonation. Ils prononcent tous les types de phrases comme des phrases déclaratives. Ils n'arrivent pas à faire la différence entre les phrases interrogatives, exclamatives, négatives, ...

Exemple :

Qu'est ce que tu veux manger ?

Qu'est ce que tu veux manger\\

Oh ! Je suis content

Oh je suis content \\

5-1-3-2 Erreur concernant l'accentuation

Il existe deux types d'accents :

-accent tonique

-accent expressif

La phrase accentuée dans la langue française se prononce avec beaucoup d'énergie et avec une langue durée que les autres langues.

Alors que nos apprenants arabophones prononcent les phrases avec un accent régional à la fin chaque mot, par contre les berbérophones articulent les phrases avec une voix aigu cela est à cause de l'influence de la langue maternelle.

6-1-3-3 Erreur concernant la liaison

Il existe trois types de liaison

-Obligatoire

-Interdite

-Facultative

Nos apprenants négligent totalement la liaison

Exemple :

Préparez-vous les enfants.

Les enfants [lez_ãfã] est prononce comme [leãfã]

Les apprenants ignorent la liaison dans cet exemple, elle doit être obligatoirement.

7- Analyses des énoncés :

Figure 01 :

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Strophe 01	La transcription Phonétique	Le mot	L'opposition	Le nombre d'erreur
-Préparez-vous les enfants.	Ркѣраѣ vu lez_ãfã	Pripari	/é/ et /i/	1
			/ez/ et /i/	1
Pripari ve les enfants.	Ркѣраѣ v lez_ãfã	Ve	/ou/ et /e/	1
-Il est treize heures.		Est => i	/est/ et /i/	2
Pi trize heure	Пѣтѣиз ѡѣ	Trize	/ei/ et /i/	1
-C'est l'heure de partir	Пѣтѣиз уѣ	Heure	/eu/ et /ou/	2
Ci l'heure dou partir.	S_ε l_ ѡѣ dѣ pѣtѣv Si l_ уѣ du pѣtѣv	Dou	/e/ et /ou/	1

Analyse du figure 01 :

Dans le premier tableau, nous avons pu constater la présence de 3 oppositions /i/ et /é/ ; /eu/ et /ou/ ; /ez/ et /i/

Entre ces oppositions l'apprenant fait des erreurs de prononciations à la place de prononcer /é/ il prononce /i/ entre /e/ et /ou/

Ainsi au lieu de prononcer /ou/ il prononce /e/, vous=>ve et l'inverse /ou/ au lieu de prononcer /e/ de=> dou

Entre /ez/ et /i/ fait une erreur de prononciation, au lieu de prononcer le /ez/ il prononce le /i/ pripari au lieu de préparez

Figure 02 :

Strophe 02	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Qu'Est-ce que tu veux manger ? Qui ce que tu vou mangi ?	K_ ε sə kə ty vø mǎʒe ? Ki sə kə tu vu mǎʒi ?	Qui	/é/ et /i/	1
		Tou	/u/ et /ou/	1
		Veux	/eu/ et /ou/	1
		Mangi	/er/ et /i/	2

Analyse du figure 02 :

Dans le deuxième tableau, nous remarquons qu'il y a quatre oppositions

1. Entre le /i/ et le /est/ au lieu de prononcer le /er/ il prononce le /i/
2. Entre le /u/ et le /ou/ au lieu de prononcer le /u/ dans /tu/ il prononce le /ou/ -tout- même après l'intervention, il n'a pas pu prononcer le mot correctement.
3. Entre le /eu/ et /ou/, l'apprenant a prononcé de /ou/ au lieu de prononcer /eu/
4. Entre le /er/ et /i/ dans le mot manger, au lieu de prononcer le /er/ il prononce le /i/

Figure 03 :

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Strophe 03	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Je veux manger de la confiture Jou vou mangi dou la confitour	ʒə vø mǎʒe də la də la kɔ̃fityʁ ʒu vu mǎʒi du la kɔ̃fituʁ	jou	/e/ et /ou/	1
		vou	/eu/ et /ou/	1
		mangi	/er/ et /i/	1
		dou	/e/ et /ou/	1
		confitour	/u/ et /ou/	1

Analyse du figure 03 :

Dans le troisième tableau, nous remarquons qu'il y a une confusion entre les sons /er/, /eu/, /er/, /u/ et le son /ou/ l'apprenant :

- Prononce le /ou/ au lieu de prononcé le /e/
- Prononce le /ou/ au lieu de prononcé le /eu/
- Prononce le /ou/ au lieu de prononcé le /er/
- Prononce le /ou/ au lieu de prononcé le /u/

Et même après l'intervention de l'enseignante à plusieurs reprises, l'apprenant n'a pas pu corriger donc le problème est toujours le même.

Figure 04 :

Strophe 04	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Le nombre d'erreur
Oh ! je suis content, je	Oh ! ʒə sɥi kɔ̃tǎ ʒə dɔ̃n.ʁe œ	Jou	/e/ et /ou/	2

Partie 2

analyse des résultats du corpus

donnerai bouquet fleurs maman	un de à	buket də flœʁ a mamã	donneri	/ai/ et /i/	1
Oh jou content donneri bouqui fleurs mamou	suis jou un de a	Oh ! ʒu sɥi kɔ̃tã ʒu dɔn.ʁi œ buki də flœʁ a mamu	bouqui	/et/ et /i/	1
			mamou	/an/ et /ou/	1

Analyse du figure 04 :

Ce tableau nous montre qu'il y a quatre oppositions

- 1- Entre /e/ et /ou/ l'apprenant prononce /e/ au lieu de /ou/
- 2- Entre /ai/ et /i/ l'apprenant prononce /i/ au lieu de prononcé /ai/
- 3- Entre /et/ et /i/ aussi l'apprenant prononce /i/ au lieu de prononcé /et/
- 4- Entre /an/ et /ou/ l'apprenant prononce /ou/ au lieu de prononcé /an/

Figure 05 :

Strophe 05	Transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Quand je serai grand, je serai un pompier. Quo jou seri	Kã ʒə sœʁe ɡã ʒə sœʁe œ pɔ̃pjɛ Ko ʒu sœʁi ɡã	Quo	/an/ et /o/	2
		Jou	/e/ et /ou/	2
		Seri	/ai/ et /i/	2

Partie 2

analyse des résultats du corpus

grand jou seri un pompi .	ʒu səʁi œ̃ pɔ̃pi	Pompi	/er/ et /i/	1
--	------------------	-------	-------------	---

Analyse du figure 05 :

Le cinquième tableau nous indique qu'il y a quatre oppositions

Entre le /an/ et /o/ ; /e/ et /ou/ ; /ai/ et /i/ ; /er/ et /i/

1. Entre le /an/ et /o/ l'apprenant au lieu de prononcer /an/ il prononce le /o/ deux fois, même après l'intervention de l'enseignante l'apprenant n'a pas pu corriger.
2. Entre le /e/ et le /ou/ l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre ces deux voyelles, au lieu de prononcer /e/ il prononce toujours /ou/ même après l'intervention de l'enseignante.
3. Entre /ai/ ; /er/ et /i/ l'apprenant a une autre difficulté entre le son /i/ avec les sons /ai/ ; /er/ dans cette confusion l'apprenant a pu corriger l'erreur après l'intervention de l'enseignante à trois reprises, cela peut être à cause de l'influence de langue maternelle (L'apprenant est un arabophone).

Figure 06 :

Strophe 06	Transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Le chien est dans sa niche rouge. Lou chien i dou	Lə ʃjɛ̃n_ε dɑ̃ sa niʃ ʁoʒ	Lou	/e/ et /ou/	1
		Est=> i	/es/ et /i/	1
		Dou	/an/ et /ou/	1

Partie 2

analyse des résultats du corpus

sa niche roge .	Lu ʃjɛ̃n_i du sa niʃ ʁoʒ	Roge	/ou/ et /o/	1
------------------------	-----------------------------	-------------	-------------	---

Analyse du Figure 06 :

Le sixième tableau nous montre qu'il y a d'autres difficultés au niveau des sons /e/ et /ou/ ; /es/ et /i/ ; /an/ et /ou/ ; /ou/ et /o/

1. Entre /e/ et /ou/ l'apprenant prononce /ou/ au lieu de prononcer /e/ il dit **Lou** a la place de **Le** et ça c'est à cause de l'influence de la langue maternelle (l'apprenant est un berbérophone)
2. Entre /e/ et /i/ l'apprenant fait une erreur de prononciation au lieu de prononcer le /an/ dans le mot **Dans** il prononce ou (**dou**)
3. Entre /ou/ et /o/ l'apprenant n'arrive pas à faire la différence entre ces deux voyelles /ou/ et /o/ il prononce /o/ au lieu de prononcer le /ou/

Figure 07

Strophe 07	Transcription phonétique	L'opposition	Le mot	Le nombre d'erreur
Je vais à la compagne avec grand-père, tu viens avec nous ? Jou vi a la coupagne avic gro père, tu viens avic no ?	ʒə vez_a la kɔpaŋ avek gʁɑ̃ pɛʁ ty vjɛ̃z_avek nu ? ʒu vi a la kupɑ̃ avik gʁod pɛʁ ty vjɛ̃z_avik no ?	Jou	/e/ et /ou/	1
		Vi	/ai/ et /i/	1
		coupagne	/om/ et /ou/	1
		avic	/e/ et /i/	2
		Gro-père	/an/ et /o/	1
		No	/ou/ et /o/	1

Analyse du figure 07 :

Ce tableau nous montre qu'il existe six oppositions dans cette strophe.

Les oppositions sont : /e/ et /ou/, /ai/ et /i/, /om/ et /ou/, /e/ et /i/, /an/ et /o/, /ou/ et /o/

1-Entre /e/ et /ou/ l'apprenant dit jou avec /ou/ au lieu de dire je avec /e/

Partie 2

analyse des résultats du corpus

2-Entre /ai/ et /i/ aussi une autre erreur effectuée par le même apprenant au lieu de prononcer le /ai/ dans vais il prononce le /i/ même après l'intervention de l'enseignante l'apprenant n'a pu corriger le mot.

3-Entre /om/ et /ou/ l'apprenant au lieu de prononcer le /om/ il prononce toujours le /ou/ alors que c'est faux.

4-Entre /e/ et /i/ l'apprenant fait une erreur de prononciation deux fois au lieu de dire **avec** avec /e/ il dit **avic** avec /i/ même après l'intervention de l'enseignante l'apprenant n'arrive pas à prononcer le mot correctement.

5-Entre /an/ et /o/ aussi l'apprenant prononce mal au lieu de prononcer le /an/ il prononce /o/ mais après l'intervention de l'enseignante, il a pu corriger l'erreur.

6-Entre /ou/ et /o/ l'apprenant prononce /o/ à la place de /ou/ mais après l'intervention de l'enseignante l'apprenant a pu corriger l'erreur.

Figure 08 :

Strophe 08	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Je veux un jus de fraise.	ʒə vøz_œ̃ ʒy də fʁɛz	jou	/e/ et /ou/	1
		vous	/eu/ et /ou/	1
Jou vous un jou dou fraise.	ʒu vu œ̃ ʒu du fʁɛz	jou	/u/ et /ou/	1
		dou	/e/ et /ou/	1

Analyse du figure 08 :

Dans ce tableau nous remarquons que le problème réside toujours au niveau des sons /e/ ; /u/ ; /eu/ ; /ou/

1. Entre /e/ et /ou/ l'apprenant a fait deux erreurs de prononciation il prononce le /ou/ au lieu de prononcer le /e/ dans les mots : **je => jou** et **de => dou**

2. Entre /eu/ et /ou/ l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre ces deux voyelles, au lieu de prononcer le /eu/ il prononce le /ou/ comme dans le mot (**veux**) a la place de dire (**veux**) il dit (**vou**)
3. Entre /u/ et /ou/ dans ce cas nous avons remarqué une nouvelle erreur au niveau du son /u/, l'apprenant au lieu de prononcer /u/ il prononce /ou/ dans le mot **jus**=> **jou**, mais avec l'intervention de l'enseignant, l'apprenant a pu corriger le mot.

Cette confusion est liée à l'influence de la langue maternelle car dans notre langue maternelle le phonème /u/ n'existe pas c'est pour cela la majorité des locuteurs prononce le /ou/.

Figure 09 :

Strophe 09	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Tu viens avec nous au parc.	Ty vjěz_avek nuz_o park	Tou	/u/ et /ou/	1
Tou viens avic no au parc.	Tu vjěz_avik no o park	Avic	/e/ et /i/	1
		No	/ou/ et /o/	1

Analyse du figure 09 :

Le neuvième tableau montre que dans cette strophe se trouve trois oppositions /u/ et /ou/ ; /e/ et /i/ ; /ou/ et /o/.

1. Entre /e/ et /i/ l'apprenant prononce le /i/ au lieu de prononcer le /e/ avant l'intervention de l'enseignante la majorité des apprenants ne distinguent pas entre ces deux voyelles, mais après plusieurs reprises ils ont pu corriger l'erreur.
2. Entre /u/ et /ou/ l'apprenant prononce le /ou/ a la place de /u/ comme on a expliqué dans le tableau précédent c'est à cause l'influence de la langue maternelle.
3. Et entre /ou/ et /o/ c'est la nouvelle erreur détecter aussi, l'apprenant au lieu de prononcer le /ou/ dans (**nous**) il prononce /o/ **nous**=> **no**.

Figure 10 :

Strophe 10	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Mon cadeau est un camion en couleur.	Mɔ̃ kado ε̃ tɛ̃ kamjɔ̃n_ã kulœɤ	Cadou	/eau/ et /ou/	1
		Est=>i	/es/ et /i/	1
Mon cadou i un camion en coulour .	Mɔ̃ kadu i œ̃ kamjɔ̃n_ã kulœɤ	Coulour	/eu/ et /ou/	1

Analyse du figure 10 :

Il y a trois oppositions : entre /eau/ et /ou/ ; /es/ et /i/ ; /eu/ et /ou/

Dans ce tableau nous avons pu constater qu'une nouvelle erreur aussi présentée au niveau des sons /eau/ et /ou/, l'apprenant au lieu de prononcer le /eau/ il prononce le /ou/ dans le mot (**cadeau**) au lieu de prononcer (**cadeau**) il prononce (**cadou**) même après l'intervention de l'enseignante à plusieurs reprises mais n'a pas pu corriger l'erreur.

La deuxième et la troisième erreurs sont les plus répétées dans les tableaux précédents entre /es/ et /i/ l'apprenant prononce le /i/ au lieu de prononcer le /es/, et entre /eu/ et /ou/ il prononce le /ou/ au lieu de prononcer /eu/.

Figure 11 :

Strophe 11	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
------------	-----------------------------	--------	--------------	-----------------

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Mon prénom Yacine.	Mɔ̃ pʁənɔ̃ jasin	Mou	/on/ et /ou/	1
Mou pronom Yacine.	Mɔ̃ pʁənɔ̃ jasin	Prinom	/é/ et /i/	1

Analyse du figure 11 :

1. Entre /é/ et /i/ l'apprenant confondu entre ces deux voyelles à la place de prononcer le /é/ il prononce /i/ mais avec l'intervention de l'enseignante, il a pu corriger cette erreur a trois reprises.

Figure 12 :

Strophe 12	La transcription phonétique	Le mot	L'opposition	Nombre d'erreur
Suivez-moi pour voir les deux poules rousses.	Sɥive mwa pʁɔ̃ vwʁ le dø pul ʁus	Suivi	/ez/ et /i/	1
		Li	/es/ et /i/	1
		Dou	/eu/ et /ou/	1
Suivi moi pour voir li dou poules rousses.	Sɥivi mwa pʁɔ̃ vwʁ le du pul ʁus			

Analyse du figure 12 :

D'après ce tableau nous remarquons que les mêmes erreurs que nous avons détecté dans les autres tableaux précédents, tel que les oppositions entre /ez/ ; /es/ et /i/ la majorité des apprenants font ces erreurs de prononciations. Ce problème est dû essentiellement à l'influence du milieu social (la langue maternelle surtout les arabophones).

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Ce tableau nous indique aussi que ces apprenants ont d'autres difficultés au niveau du son /eu/ et /ou/ même après l'intervention de l'enseignante les apprenants ne peuvent pas prononcer les mots correctement. Ce problème aussi vient de l'influence de la langue maternelle surtout chez les berbérophones.

Les strophes	Les oppositions	Le nombre d'erreur
Strophe 01	/ é/et /i/	1
	/ez/ et /i/	1
	/ou/ et /eu/	1
	/es/ et /i/	2
	/ei/ et /i/	1
	/eu/ et /ou/	2
	/e/ et /ou/	1
Strophe 02	/es/ et /i/	1
	/u/ et /ou/	1
	/eu/ et /ou/	1
	/er/ et /i/	2
Strophe 03	/e/ et /ou/	1
	/eu/ et /ou/	1
	/er/ et /i/	1
	/e/ et /ou/	1
	/u/ et /ou/	1

Partie 2**analyse des résultats du corpus**

Strophe 04	/e/ et /ou/	2
	/ai/ et /i/	1
	/et/ et /i/	1
	/an/ et /ou/	1
Strophe 05	/an/ et /o/	2
	/e/ et /ou/	2
	/ai/ et /i/	2
	/er/ et /i/	1
Strophe 06	/e/ et /ou/	1
	/es/ et /i/	1
	/an/ et /ou/	1
	/ou/ et /o/	1
Strophe 07	/e/ et /ou/	1
	/ai/ et /i/	1
	/om/ et /ou/	1
	/e/et /i/	2
	/an/ et /o/	1
	/ou/ et /o/	1
Strophe 08	/e/ et /ou/	1
	/eu/ et /ou/	1
	/u/ et /ou/	1

Partie 2

analyse des résultats du corpus

	/e/ et /ou/	1
Strophe 09	/u/ et /ou/	1
	/e/ et /i/	1
	/ou/ et /o/	1
Strophe 10	/eau/ et /ou/	1
	/es/ et /i/	1
	/eu/ et /ou/	1
Strophe 11	/on/ et /ou/	1
	/é/ et /i/	1
Strophe 12	/ez/ et /i/	1
	/es/ et /i/	1
	/eu/ et /ou/	1

Analyse du figure :

Ce tableau nous montre que la majorité des erreurs était au niveau des sons /i/ et /ou/. Ces confusions sont dues essentiellement à l'influence du milieu social des apprenants à l'influence par leur langue maternelle malgré l'intervention de l'enseignante mais toujours les apprenants n'arrivent pas à bien prononcer le mot correctement.

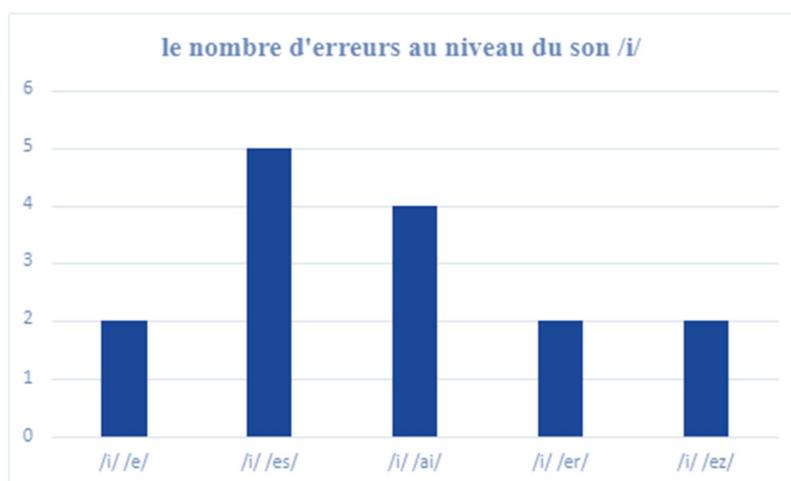
Partie 2

analyse des résultats du corpus

On remarque que ce tableau nous montre aussi d'autres difficultés que les apprenants faisant au niveau du son /i/ avec ces sons proches comme /é/ ; /es/ ; /er/ ; /ez/ et le /ou/ avec /u/ ; /o/ ; /an/ ; /eu/.

La majorité des apprenants qui sont influencés par leur langue maternelle le berbérophone prononce souvent le son /ou/ par contre les apprenants qui sont influencés par l'arabophone prononcent souvent le son /i/.

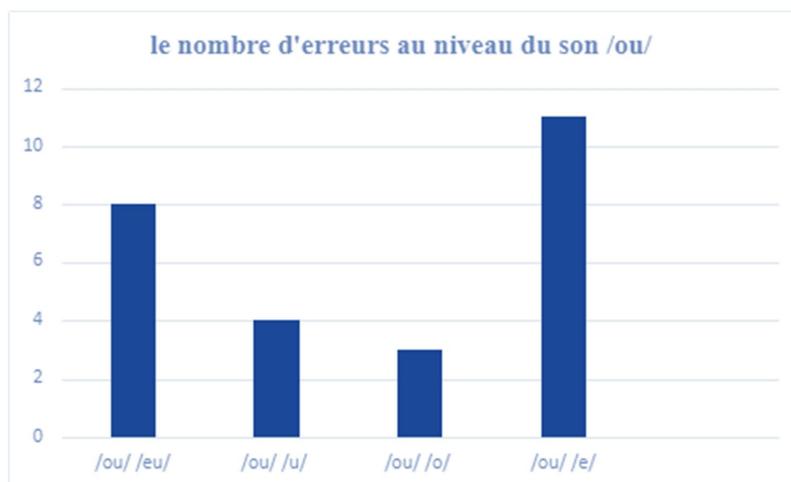
Le nombre d'erreur au niveau du son /i/ :



Selon les statistiques ci-dessus, on peut remarquer que la majorité des apprenants tombent dans l'erreur de prononciation au niveau de la voyelle /i/.

Le nombre total des erreurs réside au niveau des sons /i/ et /es/ ; /i/ et /ai/ alors que les autres confusions entre le /i/ et (/é/ ; /er/ ; /ez/) ne posent pas de problème aux apprenants. Et d'après notre analyse on a pu constater que ces élèves font partie d'une région arabophone.

Le nombre d'erreurs au niveau du son /ou/ :



D'après l'observation des tableaux et de la figure ci-dessus, nous remarquons que les apprenants des deux niveaux indiquent une erreur au niveau de la voyelle /ou/.

Le nombre total des erreurs réside au niveau des sons /ou/ et /e/ ; /ou/ et /eu/ alors que les autres confusions entre le /ou/ et (/u/ ; /o/) ne posent pas problème aux apprenants.

8- L'explication de l'analyse des erreurs :

8-1 L'opposition [i] et [e]

La voyelle [i] c'est une voyelle antérieure non arrondie orale et fermée, elle a été remplacée par la voyelle [e] qui est une voyelle antérieure aussi non arrondie orale mais qui est mi-fermée. Même remarque dans le cas de l'inverse, nos apprenants prononcent [e] à la place de [i].

8-2 L'opposition [i] et [y]

La voyelle [i] qui se caractérise comme voyelle non arrondie, elle a été remplacée par la voyelle [y] qui se définit comme voyelle antérieure arrondie orale et fermée.

Explication de ces résultats :

D'après notre analyse produite par nos apprenants, nous avons remarqué qu'ils ont prononcé la voyelle [i] antérieure orale non arrondie fermée au lieu de la voyelle non arrondie antérieure orale mi-fermée [e] et aussi la voyelle [y].

Et donc celui-là est expliqué par l'absence des voyelles [e] et [y] dans le système vocalique de leur langue maternelle (arabe).

Les apprenants assimilent le son le plus proche au phonème cible.

Nous avons aussi tenons a signaler d'autres cas ou nos apprenants prononcent le [e] au lieu de [i] qui explique qu'il existe une variante combinatoire des deux voyelles dans le système vocalique de l'arabe et le kabyle, encore [ə] au lieu de [e] qui s'explique par l'influence orthographique parce que nos apprenants sont de niveau débutant (3eme et 4eme AP).

Et enfin le [u] au lieu de [y].

8-3 L'opposition [u] et [y]

La voyelle [u] qui se définit comme une voyelle postérieure arrondie et fermée orale a été remplacé par la voyelle [y] qui est antérieure.

8-4 L'opposition [u] et [œ]

La majorité de nos apprenants ont prononcés la voyelle [u] qui se définit comme une voyelle postérieure orale arrondie et fermée au lieu de la voyelle [œ].

Le cas inverse est aussi a été signalé par nos apprenants.

Explication de ces résultats

D'après notre analyse des erreurs commises par nos apprenants concernant les voyelles [u] et [o], [o] et [œ], [u] et [y], nous avons expliqué ça par leurs présences et absences dans le système vocalique.

Leurs absences dans le système vocalique de la langue arabe et leurs existences dans le système vocalique de la langue française.

Et cela pousse l'apprenant à les confondre.

8-5 L'opposition [ɔ̃] et [ɑ̃]

La voyelle [ɔ̃] est une voyelle nasale postérieure arrondie mi-fermée a été prononcé à la place de la voyelle [ɑ̃] qui est une voyelle ouverte, même dans le cas de l'inverse.

8-6 L'opposition [ɛ̃] et [ɔ̃] / [ɛ̃] et [ɑ̃]

La majorité de nos apprenants prononcent la voyelle nasale [ɛ̃] correctement et aussi pour les deux voyelles [ɔ̃] et [ɑ̃].

Quelques apprenants prononcent [ə] au lieu de [ɑ̃].

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Explication de ces résultats :

Le système vocalique	Le degré d'aperture	La labialisation	La nasalisation	Le nombre de voyelle	D'a près notr e anal yse con cern ant ces erre urs, nou s

avons remarquer que la majorité prononcent bien la voyelle [ɛ̃], par contre il ne fond pas la distinction entre la voyelle [ɔ̃] et [ɑ̃] et cela s'explique par l'aperture.

[ɔ̃] est plus proche à [u] qui existe dans le système vocalique de l'arabe .

9- Le système vocalique du français , arabe et kabyle

Le vocalisme français comporte 16 voyelles par contre le système vocalique de l'arabe et le kabyle est très pauvre, il comporte 3 voyelles contrairement au système consonantique qui est très riche.

10- La comparaison des systèmes vocaliques :

Partie 2

analyse des résultats du corpus

Français	<p>Les voyelle ouvertes : [a], [ã], [ɑ]</p> <p>mi- ouvertes: [ɛ], [œ], [ɔ], [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃].</p> <p>fermées : [i], [u], [y]</p> <p>mi- fermées : [e], [ɛ], [o], [ø].</p>	<p>Les voyelles labiales postérieures : [y], [e], [ø]</p> <p>Les voyelles labiales antérieures : [u], [o], [e], [ɑ], [ɔ̃], [œ̃].</p> <p>Les voyelles non-labiales : [i], [e], [a], [ɛ̃], [ɛ]</p>	<p>Les voyelles orales : [i], [y], [u], [e], [ø], [o], [ə], [ɛ], [œ], [ɔ], [a] et [ɑ]</p> <p>Les voyelles nasales : [ã], [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃].</p>	16
Kabyle et arabe	<p>Les voyelles ouvertes : [a].</p> <p>Les voyelles fermées : [i], [u]</p>	<p>Les voyelles labiales antérieurs : [u]</p> <p>Les voyelles non labiales antérieurs : [i], [a].</p>	<p>Les voyelles orales : [a], [i], [u]</p>	03

Conclusion partielle

Dans cette partie, nous avons analysés toutes les données. L'analyse des erreurs

phonétiques et phonologiques nous a permis de vérifier nos hypothèses émises au début de notre travail. Nous avons mis l'accent sur les difficultés de prononciation des apprenants de la 3eme et la 4eme année primaire. Nous avons remarqué aussi que leurs erreurs sont à l'origine de plusieurs facteurs, parmi ces facteurs l'influence de la langue maternelle ,l'accent régionale et la différence entre les systèmes vocaliques des trois langues (le français, l'arabe et le kabyle).

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre travail de mémoire intitulé :L'étude des troubles articulatoires chez les élèves de la 3eme et 4eme année primaire. Les

À travers l'enregistrement que nous avons fait avec les apprenants du cycle primaire, nous avons constaté qu'ils ont des difficultés de prononciation et des troubles articulatoires, ils ont du mal à bien prononcer les mots.

Ce type de problème est lié à l'influence du milieu social tel que la langue maternelle et les connaissances antérieures.

Nous avons remarqué que les apprenants trouvent des difficultés de prononciation dans leur articulation des voyelles (oral et nasal) et surtout l'intonation, l'accent et aussi des erreurs concernant la liaison et cela confirme nos hypothèses concernant l'influence de la langue maternelle, l'accent régional pour les arabophones et les berbérophones et leurs entourages de vie (les villes rurales) et la complicité du système vocalique français.

À l'issue de l'analyse que nous avons appliquée sur corpus, nous nous sommes résolus que l'outil approprié à la remédiation des lacunes de prononciation serait la lecture. En effet, la lecture s'avère un moyen très efficace pour adapter l'appareil phonatoire à spécifié.

Nous reconnaisant enfin les limites de ce travail qui s'est fixé pour objectif l'analyse des lacunes de prononciation, espérant toutefois engager des études ultérieures afin cerner au mieux notre thème de recherche.

Bibliographie

Bibliographie :

- De Saussure 1916. Cours de linguistique générale. 4^e éd., Paris : Editions Payot.
- André Martinet, Éléments de linguistique générale, 1967.
- Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.
- Carton (Fernand), Introduction à la phonétique française, Paris, Dunod, 1997.
- Sabri M., Cours de linguistique contrastive, Master 1, présenté l'année 2017/2018, Département de langue et culture amazighe, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- Argod-Dutard, F, Eléments de phonétique appliquée, Armand colin /Masson, Paris, 1996.
- Guimbretiere, E, Phonétique et enseignement de l'oral, Didier, Hatier, Paris, 1994.
- Dictionnaire le petit Larousse, éd .Larousse, Paris, 2014.
- Phonologie-fiche-4-prosodie-accent-et-intonation.pdf
- Dictionnaire Larousse.fr
- DUBOIS Jean et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002
- BERTRAND Christine. La graphologie pour mieux comprendre votre enfant.

Sites internet :

- <http://phonetiquedufle.canalblog.com/archives/2008/04/30/9006958.html>
- <https://www.laurentpetit-graphotherapie.fr/2/les-differents-types-de-dysgraphie>

Bibliographie

Bibliographie

Annexe :

Enregistrement

1-Préparez-vous les enfants.

[Pʁepaʁe vu lez_ãfã\\]

Il est treize heures.

[Il ε tʁøiz œʁ\\]

C'est l'heure de partir.

[S_ε l_œʁ də paʁtiʁ\\]

2-Qu'est ce que tu veux manger ?

[k_ε sɑ kɑ ty vø mãʒe]^

3-Je veux manger de la confiture.

[ʒø vø mãʒe də la kɔ̃fityʁ \\]

4-Oh ! je suis content, je donnerai un bouquet de fleurs à maman.

[oh ʒø sɥi kɔ̃tɑ̃ ʒø dɔn.ʁe œ̃ buket də flœʁ a mamɑ \\]

5-Quand je serai grand, je serai un pompier.

[kɑ̃ ʒø sœʁe gʁɑ̃ \ʒø sœʁe œ̃ pɔ̃pije \\]

6-Le chien est dans sa niche rouge.

[lə ʃjɛn_ε dɑ sa niʃ ʁuʒ \\]

7-je vais à la campagne avec grand père, tu viens avec nous ?

[ʒø vez_a la kɑ̃paɲ avek gʁɑ̃ pœʁ ty vjɛz_avek nu]^

8-Je veux un jus de fraise.

[ʒø vøʒ_œ̃ ʒy də fʁœʒ \\]

Bibliographie

9-Tu viens avec nous au parc?

[ty vjẽz_avek nuz_o paʁk]↗

10- mon cadeau est un camion en couleur.

[mɔ̃ kado ε_tẽ kamjɔ̃n_ã kulœʁ \\]

11-mon prénom Yacine.

[mɔ̃ pʁenɔ̃ jasin\\]

12-Suivez-moi pour voir les deux poules rousses.

[sqive mwa puʁ vwaʁ le dø pul rus \\]

Liste des figures :

Figure 01 (page 36)

Figure 02 (page 37)

Figure 03 (page 38)

Figure 04 (page 39)

Figure 05 (page 40)

Figure 06 (page 41)

Figure 07 (page 42)

Figure 08 (page 43)

Figure 09 (page 44)

Figure 10 (page 45)

Figure 11 (page 46)

Figure 12 (page 47)

Figure 13 (nombre d'erreurs au niveau du son /i/)

Figure 14 (nombre d'erreurs au niveau du son/ou/)

Bibliographie
